

SINCÈRES FÉLICITATIONS

**Comédie à sketches
de Anne-Sophie Nédélec**

Résumé : De l'annonce de l'union à la fin de soirée en passant par les préparatifs, les hésitations de la mariée, la photo de groupe ou les ratés gastronomiques, le mariage dans ses péripéties diverses et variées, pour le meilleur et pour le pire...

Les 7 sketches sont indépendants les uns des autres.

Personnages multiples

Décor : multiple (salon, jardin, cuisine, salle de réception...). Peut se jouer plateau nu ou presque...

Costumes : contemporain

Genre : comédie

Tout public

Durée : 1 heure

Texte déposé à la SACD : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD (www.sacd.fr Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

Contact :

Mail : asophie.nedelec@gmail.com

Site : www.annesophienedelec.fr

VINGT ANS APRÈS

Solène

Alexandre, fiancé de Solène

Catherine, mère de Solène

Georges, père de Solène

Solène et Alexandre prennent le café chez Catherine et Georges...

SOLÈNE : Alors voilà. Papa, Mam an, on a quelque chose de très important à vous annoncer.

CATHERINE et GEORGES, *faussement surpris* : Aaah ?

SOLÈNE : Vas-y... Dis-le, chéri !

ALEXANDRE : Voilà, on voudrait se marier...

SOLÈNE : Mais enfin, chéri, mets-y un peu les formes !

ALEXANDRE : Ah ? Tu veux que...

SOLÈNE : Ben oui, quand même ! A priori, ça n'arrive qu'une fois dans une vie, alors autant faire ça bien.

ALEXANDRE : Ok. Bien sûr, tu as raison.

CATHERINE : Non mais vous n'êtes pas obligé, soyons simples !

SOLÈNE : Mais si, j'insiste ! Si on ne met plus les formes pour rien, alors plus rien n'a de saveur !

ALEXANDRE : Tu as mille fois raison, ma chérie, faisons de chaque instant un moment inoubliable.

SOLÈNE : Oh, je t'aime, mon amour !

ALEXANDRE, *à Georges* : Alors : monsieur, j'ai l'honneur de solliciter la main de votre fille.

GEORGES : Mais avec joie !

CATHERINE, *entre ses dents* : Dire que nous, les femmes, on s'est battues pour décider nous mêmes...

GEORGES : Oui, c'est pas trop de notre époque, tout ce tralala, mais si ça vous fait plaisir... Alors, comment il faut dire : monsieur, je vous donne ma fille... prenez-en soin...

SOLÈNE : Super ! Merci papa. (*Elle l'embrasse.*)

GEORGES : Tu sais, Solène, tu n'as pas besoin de mon assentiment pour décider de ta vie.

SOLÈNE : Non, mais c'est pour le petit cérémonial ; c'est mignon !

CATHERINE : Mignon !?

SOLÈNE : Allez, maman, fais pas ta suffragette !

CATHERINE : Je n'ai rien dit ! Je t'adore, ma chérie, tu me fais rire.

SOLÈNE : Maintenant, il va falloir songer aux préparatifs du mariage.

ALEXANDRE : Y'a du boulot !

CATHERINE : Vous avez prévu ça pour quand ? Les beaux jours, mai-juin... ?

ALEXANDRE : Oui, c'est ça.

CATHERINE : Il ne va pas falloir trainer pour trouver une salle, c'est la pleine période.

GEORGES : Ça nous fait dix mois pour trouver, ça devrait aller.

SOLÈNE : Houlà, non ! Dix mois, on ne s'en sortira jamais avec tout ce qu'il y a à préparer ! Non, c'est pour l'année encore après !

GEORGES : Si loin !?

ALEXANDRE : Vous ne vous rendez pas compte, il faut au moins ça avec tout ce qu'il y a à prévoir !

SOLÈNE : Oui, comme ça on est tranquilles pour les faireparts, trouver le traiteur, le photographe, la déco de table...

CATHERINE : Ah oui... il faut tout ça maintenant...

ALEXANDRE : Oh, on veut quelque chose de simple, mais bon, il y a les indispensables : les dragées, la pièce montée, la fontaine de champagne, les enfants d'honneur à habiller...

SOLÈNE : Un atelier fois gras pour le cocktail aussi. J'ai vu ça au mariage de ma copine Laure, c'est vraiment sympa.

ALEXANDRE : Et puis une animation genre spectacle de cape et d'épées ou un truc comme ça...

SOLÈNE : Un DJ évidemment, avec une bonne sono... et un feu d'artifice en fin de soirée.

ALEXANDRE : Et puis la voiture...

SOLÈNE : Alexandre veut louer une Rolls, mais c'est peut-être un peu too much...

ALEXANDRE : Si on veut que cette journée soit inoubliable, il faut mettre le paquet ! Faisons-nous plaisir !

CATHERINE : Ah oui... J'avais pas les mêmes repères...

GEORGES : De notre temps, on faisait beaucoup plus simple...

CATHERINE : On sortait à peine de la période hippie, c'était très nature, peace and love...

SOLÈNE : C'est vrai ? Au fait, vous m'avez jamais montré vos photos de mariage.

GEORGES : Oh tu sais, c'est vieux tout ça...

SOLÈNE : Allez montre !

CATHERINE : Je vais voir si je retrouve l'album... *(Elle sort.)*

SOLÈNE : J'aimerais bien une robe sur mesure aussi. Un modèle unique pour un jour unique !

ALEXANDRE : Evidemment ! Si d'autres ont eu la même, ça n'a plus aucun sens.

SOLÈNE : Et puis on fait une séance trash the dress après le mariage !

ALEXANDRE : Obligé. Photos inoubliables au final !

GEORGES : Et c'est quoi ça ?

ALEXANDRE : Le principe, c'est une séance photo où tu sacrifies ta robe de mariée, avec des photos uniques et inédites genre : dans la mer, dans la forêt, dans les ronces...

SOLÈNE : Ah oui, dans les ronces, ça serait sympa, ça ! style la Belle et la Bête...

GEORGES : Mais... et la robe ?

SOLÈNE : Ah ben après ça, c'est sûr, elle est morte. Mais bon, on s'en fout, je ne la reporterai jamais !

GEORGES : Ah... tu sais que ta mère a gardé la sienne comme une relique ?

Catherine entre avec l'album.

Fin du premier extrait

PRÉPARATIFS

Guy, le père de la mariée
Simone, la mère de la mariée
Anne, la mère du marié

Guy, Simone et Anne sont assis autour d'une table, de nombreux papiers étalés devant eux.

SIMONE : Et voici la liste des fleuristes. Celui-ci fait de très jolies compositions, vous ne trouvez pas ? Ma fille adore les fleurs...

ANNE, *un peu crispée à la vue du prix* : Ah oui... oui... c'est... c'est pas donné... mais c'est très joli... très joli ! En même temps, je crois mon fils n'y tient pas plus que ça...

GUY : Ah oui, mais comme c'est nous, les parents, qui payons la noce, les enfants n'ont rien à dire !

ANNE, *timidement* : Oh... c'est tout de même leur mariage...

SIMONE, *riant* : Oui, bien sûr, il faut qu'ils soient d'accord mais bon, nous aurons le dernier mot !

ANNE : Oui... oui, en effet...

SIMONE : De toute façon, Coralie s'en moque, du moment qu'elle peut inviter ses amis !

ANNE : Oui. Oui, Fabien n'est pas difficile non plus.

GUY : Il ne manquerait plus que ça !

SIMONE : Bien. Alors, revenons à nos fleurs...

GUY : Attendez, soyons organisés. Pour préparer un mariage, il faut être organisés. Donc premier objectif : choisir le lieu !

ANNE : Ah oui, alors justement...

SIMONE : Tu avais fait une belle recherche chéri, non ?

GUY, *brandissant une liasse de papiers* : Oui, voilà. Tout est là. Trié par prix. Voici notre préféré : le Château de la Montjoie.

ANNE, *regarde le papier et reste estomaquée par le prix* : Ah oui... Effectivement, c'est très joli...

SIMONE : Vous n'avez pas l'air d'apprécier vraiment ?

ANNE : Non... Si... Mais écoutez, justement, j'ai un cousin qui me propose sa ferme. Il a une grange qu'on pourrait aménager en salle de réception...

GUY : Vous rigolez, j'espère ?

ANNE, *déconfite* : Mais... non... C'est très joli, vous savez...

SIMONE, *dégoutée* : Une ferme ? Avec les animaux, le foin, la bouse, les tracteurs... ?

GUY : On ne va pas marier notre fille chez les bouseux !

ANNE, *vaincue* : Non, non, bien sûr. Je proposais ça comme ça...

GUY : Donc, au château de la Montjoie, il y a tout ce qui faut ; même le traiteur est sur place.

SIMONE : Et puis le cadre est splendide.

GUY : Il y a même des chambres pour dormir sur place.

ANNE : Ah... parce que vous prévoyez de...

SIMONE : Oui, c'est quand même plus simple pour organiser le recroc du lendemain.

ANNE : Le ... ?

GUY : Le recroc. Oui, c'est une tradition chez nous : on se retrouve pour déjeuner le lendemain midi.

ANNE : Ah ! Vous remettez ça le lendemain ? Alors... ça fait un repas en plus ? Pour tout le monde ?

GUY : La famille et les amis les plus proches. Du coup, ça fait pas mal de monde quand même.

SIMONE : C'est sympathique comme tradition, non ?

GUY : Mine de rien, on ne se voit pas si souvent dans la famille au sens large, alors on profite de ce genre d'occasion...

ANNE : Ah oui, oui, c'est sympa, c'est sûr...

SIMONE : Enfin, c'est un repas tout simple : kir, viande froide, salades, fromage, desserts...

GUY : Oh quand même Simone, des Saint-Jacques en entrée... ou au moins des gambas !

SIMONE : Oui, si tu veux, il faut que ça reste festif !

GUY : Et en dessert, je vois bien des macarons.

SIMONE : Tu es incorrigible, chéri ! (*À Anne* :) Guy adore les macarons !

GUY : Et bien sûr, du vin. On ne va pas faire la fête à l'eau !

SIMONE : Évidemment !

ANNE, *d'une voix blanche* : Évidemment...

GUY : Bon, puisque nous sommes d'accord, revenons au Château de la Montjoie...

ANNE : Ah, oui... Montrez-moi les autres salles que vous avez repérées.

GUY : Pour les autres, voilà la liste. Je n'ai pas imprimé le détail parce que les prestations sont nettement en-dessous.

ANNE : Ah... Il n'y a pas les prix ?

SIMONE : De toute façon, on est à peu près dans le même ordre d'idée.

ANNE : Ah... Mais vous tablez sur combien de personnes ?

GUY : De notre côté, avec tous les cousins et les amis, il faut compter dans les deux cent.

Anne s'étrangle.

SIMONE : Et chez vous ?

ANNE : J'avais tablé sur vingt-cinq.

GUY : Petite famille, dites donc ! Et... on n'osait pas trop vous poser la question, mais le papa de Fabien, il sera là ? Il nous a dit que non, mais il nous semblait que pour l'occasion, vous pourriez peut-être faire un effort pour vous rassembler.

ANNE : Non... Non ça ne va pas être possible...

Fin du second extrait

ÇA BALANCE !

Lara, la mariée
Diane, une amie du marié
Joséphine, la sœur de la mariée

Un jardin. Lara porte une robe de mariée. Elle se balance doucement sur la balançoire. Diane entre.

DIANE : Oh pardon ! Bonjour... je vous dérange ?

LARA : Pas du tout. Je... je vais devoir y aller, de toute façon.

DIANE : Oui. C'est vous la reine de la journée !

Un temps.

DIANE : Nostalgique ? Hésitante ?

LARA : Non... Disons, que je dis adieu à une partie de mon existence.

DIANE : Vous croyez ?

LARA : Oui et non. Après tout, ma vie ne va pas fondamentalement changer : David et moi sommes en couple depuis un moment. C'est surtout... symbolique.

DIANE : Je comprends que vous balanciez. C'est une sacrée décision.

LARA : Non, je ne suis pas hésitante, je...

DIANE : Si, si, c'est normal. Moi, ça me rendrait complètement malade ! L'idée de perdre ma liberté...

LARA : Oh, la liberté, c'est une notion très aléatoire. Je ne me suis jamais sentie plus libre que depuis que je suis en couple avec David. Finalement, la solitude et le self control lorsqu'on est en chasse de l'âme sœur sont bien plus aliénants que la fidélité !

DIANE : Vous croyez ? hum... Ça vaut un temps... tant que vous n'avez pas été trompée...

LARA, *avec un sourire* : David est l'honnêteté incarnée.

DIANE : Hum... c'est ce que vous croyez.

LARA, *un peu inquiète* : Comment cela ?

DIANE : Non, rien...

LARA : Vous connaissez David ? Mais vous êtes qui au juste ?

DIANE : Oh, une amie d'enfance. Je m'appelle Diane.

LARA : Moi, c'est Lara.

DIANE : Oui, je sais.

LARA : Ah oui, forcément... Et donc ? David... ?

DIANE : Non, non, ne vous inquiétez pas, David est formidable...seulement...

LARA : Seulement ?

DIANE : En bien... c'est un homme...

LARA : Et alors ?

DIANE : Un homme est par essence infidèle.

LARA : Vous plaisantez j'espère ?

DIANE : Malheureusement non.

LARA : Attendez, ce n'est pas parce que des types vous ont trompée qu'il faut en faire une généralité.

DIANE : Il ne s'agit pas de moi, mais de David.

LARA : Mais...

DIANE : Je le connais depuis longtemps...

LARA : Et... ?

DIANE : Vous n'êtes pas sa première petite amie.

LARA : Je m'en doute !

DIANE : Eh bien les autres, il a toujours fini par les tromper. Toutes.

LARA : Parce que ce n'étaient pas les bonnes, c'est tout !

DIANE : Si je vous disais comment il a humilié... oh comment s'appelait-elle... ? Sibille, je crois...

LARA : Jamais entendu parler.

DIANE : Il ne s'en est pas vanté !

Un temps.

LARA : Et alors ? Qu'est-ce qu'il a fait ?

DIANE : Non, mais je ne veux pas casser un mythe. Surtout un jour comme aujourd'hui.

LARA : Ben si, dites-le.

DIANE : Ecoutez, j'ai beaucoup d'affection pour vous – pour David aussi d'ailleurs, malgré ses travers... - alors...

LARA : Maintenant que vous avez commencé...

DIANE : Bon. Eh bien... Il lui avait promis le mariage et il l'a plantée du jour au lendemain. Enfin plantée... disons que Sibille l'a retrouvé dans son lit - il squattait chez elle à l'époque – avec une autre fille.

LARA : Non ?! David !??

DIANE : Après c'est Constance qui a découvert qu'il la trompait avec plusieurs filles qu'il voyait via des sites de rencontre.

LARA : C'est pas vrai !?

DIANE : Bon, je m'arrête là. Ce n'est vraiment pas le moment.

LARA : Mais si, Diane, j'ai besoin de savoir. Tu ne vas pas... je peux te tutoyer ?

DIANE : Bien sûr !

LARA : Tu ne vas pas me laisser là avec tous ces doutes ! Il y a autre chose ?

DIANE : Non, non... enfin...

LARA : Enfin quoi ?!

DIANE : Oh, la, la, tout cela me met mal à l'aise. Ecoute, je veux vraiment ton bonheur, et parfois, pour être heureux, il faut mieux rester dans l'ignorance.

LARA : Au point où on en est... !

Fin du troisième extrait

PASSER UN CAP

Élodie, jeune maman invitée à la noce
Julien, son mari
Christine Duchemin, la mère du marié
Agnès, la mère de la mariée

Élodie est seule, scotchée à son téléphone, visiblement inquiète...

ÉLODIE, *au téléphone* : ... et puis une petite histoire et au lit. Vous m'avez bien comprise ? Vous êtes sûre ? ... Alors je récapitule... Non, écoutez, il faut toujours mieux deux fois qu'une. Donc : le bain, un petit plat tout préparé réchauffé 45 secondes à pleine puissance au micro-ondes, et surtout pas plus pour ne pas qu'il se brûle ! Ensuite une petite compote. S'il n'en veut plus, vous ne forcez pas...

Julien entre. Il semble soulagé de voir sa femme. Il n'a pas vu qu'elle est au téléphone.

JULIEN : Élodie ! Je te cherchais...

ÉLODIE, *lui faisant signe de se taire* : Chhhut ! (*Reprenant sa conversation* :) Et puis la petite histoire au lit et dodo ! Vingt heures max ! Sinon il sera infernal demain... Au moindre souci, à la moindre question, vous n'hésitez pas ! ... Oui ? Parfait...

JULIEN, *croquant qu'elle a terminé* : Élodie...

ÉLODIE, *lui faisant signe de se taire* : Et pas de bruit. Vraiment j'insiste. Sinon il ne s'endort pas et le lendemain, c'est l'horreur !...

JULIEN : ÉLODIE... !

ÉLODIE, *à Julien* : Mais enfin, tu ne comprends pas ? Je téléphone, là ! (*À la baby-sitter* :) Bien... De toute façon, je reste connectée, je garde mon téléphone sur moi... Tout est clair ? Vous êtes sûre ?

Julien saisit le téléphone d'Élodie et raccroche.

ÉLODIE : Non, mais ça va pas ?!

JULIEN : C'est bon, je crois qu'elle a compris ; tu lui as tout répété trois fois ! (*Élodie s'enferme dans le mutisme.*) Excuse-moi... Mais il faut quand même que tu arrives à vivre sans ton fils...

ÉLODIE : J'ai peur qu'il lui arrive quelque chose, c'est humain, non ?

JULIEN : Bien sûr... mais il est entre de bonnes mains... Dis toi que ça nous fait des vacances.

ÉLODIE, *profondément choquée* : Des vacances ?!

JULIEN : Ben oui. Il nous réveille toutes les nuits, moi j'en peux plus ! On ne peut pas faire de bruit à la maison parce que ça risque de le réveiller ! Il faut sans arrêt faire attention à lui montrer le bon exemple... Là, au moins, on va pouvoir danser, brailler, picoler !! (*Hurlant* :) C'est la fête !

ÉLODIE, *hautaine* : Comment peux-tu songer à t'amuser alors qu'il est malheureux loin de nous ?

JULIEN : Malheureux ? Qu'est-ce que tu en sais ? Si ça se trouve il s'éclate à draguer la baby-sitter !

ÉLODIE : Pff...

JULIEN : Voyons, Élodie, tu dois être capable de faire des choses pour toi sans mourir d'angoisse à chaque fois que tu es séparée de ton fils ! Laisse-le vivre. Les autres sont capables de lui apporter plein de choses pour son épanouissement personnel !

ÉLODIE : Je n'ai pas fait un enfant pour le faire élever par *les autres*.

JULIEN : Bon sang, Élodie, dans vingt ans, il partira, peut-être avant... comment tu feras ?

ÉLODIE : Ben justement, je ne veux pas perdre une minute du temps qui m'est donné avec lui maintenant ! Rien à foutre des fêtes, des sorties, des mariages et toutes ces conneries ! Si c'est pour être angoissée, je préfère rester chez moi avec mon petit garçon ! En plus, il va me reprocher de l'avoir laissé...

JULIEN : C'est toi qui te le reproches, lui, il va dormir, il s'en fout que tu sois là ou pas.

ÉLODIE, *choquée* : Tu es un monstre de dire des choses pareilles !

JULIEN : C'est bon, oublie ça, j'ai rien dit...

ÉLODIE : Mais tu le penses, c'est encore pire !

Christine entre. Elle sanglote.

JULIEN : Madame Duchemin ? Ça ne va pas ? (*Christine sanglote de plus belle.*) Il s'est passé quelque chose ? (*Christine sanglote de plus belle.*) Ma parole, c'est grave ?

CHRISTINE, *hoche la tête, hausse les épaules, si bien qu'on ne sait si c'est pour approuver ou non* : Non... si... non, rien de grave... mais quand même...

ÉLODIE : On peut faire quelque chose ?

CHRISTINE, *se calmant un peu* : Oh non...

JULIEN : Un problème avec la noce ?

CHRISTINE : Non, non...

ÉLODIE : La pression, j'imagine.

CHRISTINE : Oui, sans doute... (*Elle sanglote à nouveau.*)

JULIEN : Calmez-vous, madame...

CHRISTINE : Désolée. (*Elle se calme un peu, avant de fondre en larmes à nouveau.*) Mon bébé...

JULIEN : Votre bébé ?!

ÉLODIE : Comme je vous comprends... (*Elle prend Christine dans ses bras, qui pleure de plus belle.*)

JULIEN : Ben moi pas...

ÉLODIE, *avec reproche* : Insensible !

CHRISTINE, *reniflant* : Marier son bébé, ce n'est pas rien, vous savez... Déjà quand il est parti faire ses études, j'ai eu l'impression de le perdre un peu, mais là, c'est fini !

JULIEN, *comprenant* : Aah !... Mais non, c'est la vie !

ÉLODIE : La vie est impitoyable, pour nous, les mères.

JULIEN : Tu ne crois pas que tu en fais un peu trop ?

Fin du quatrième extrait

**L'intégralité de ce texte est en vente au prix de 9 €.
Vous pouvez télécharger le bon de commande "Pièces longues"
sur la page "Contact et commande"**